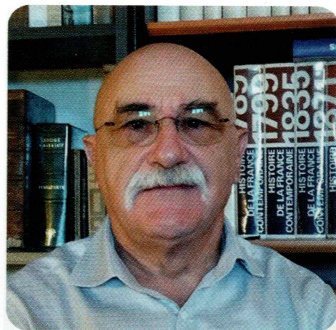




Entretien avec Serge Conesa

Les Nouvelles du Tarn ont rencontré l'auteur du livre « Le défi de la pierre. Mes ancêtres espagnols en terre albigeoise ».*

NDT: Pourquoi ce livre? Quelles sont vos motivations?

SC: L'objectif premier était de laisser une trace pour les générations futures: ça passait par écrire les anecdotes que mon père m'avait racontées à l'oral. Le but était que ça ne se perde pas.

Pour certains, c'est l'histoire de leurs ancêtres, leurs origines, leurs racines.

C'est important de savoir d'où l'on vient... Le nom de la collection est en ce sens parlant: « Graveurs de mémoire ». En dehors du cercle familial élargi, c'est important de connaître cette histoire: le monde ouvrier, la misère, l'exil, les luttes, la solidarité... L'histoire éclaire les enjeux du présent.

Pour ne prendre qu'un exemple: une question d'actualité, les retraites. Mon grand-père, Pedro, bien qu'ayant un peu cotisé - Page 26, vous avez sa carte de cotisation de 1934 - n'a jamais pu profiter de la retraite... Il est mort avant de la silicose. La retraite n'a pas toujours existé, c'est un acquis social.

Nos grands-parents se sont battus pour ça. Il faut défendre ces acquis. Les arguments sur le coût ne datent pas hier: ils existaient bien avant, pour ne pas faire, et, depuis, ils servent à remettre en cause cet acquis.

NDT: De quoi traite le livre? Quel Rapport avec Ranteil, ce quartier sud d'Albi?

SC: Le livre traite de l'immigration économique de ma famille paternelle qui a fui la misère du bassin minier de La Unión au sud de l'Espagne. En 1928.

Il essaye d'expliquer pourquoi on prend le chemin de l'exil. Est-ce parce qu'on est attiré par un « El Dorado »? Ou bien, parce qu'on fuit une situation intenable: misère, dictature? La réponse: un peu des deux; mais c'est quand même la deuxième cause qui l'emporte. La répulsion est plus forte que l'attraction. Il montre aussi que si on arrive avec un baluchon, c'est-à-dire avec bien peu de biens matériels, dans sa tête, c'est différent: on a une histoire, une éducation, une culture, une mémoire... Pourquoi Ranteil? Parce que c'est là qu'ils sont arrivés avec leurs baluchons, M. Thermes, le patron de la cimenterie les ayant fait venir. Pas par simple humanisme mais parce qu'il y avait un intérêt objectif compte tenu des

conditions d'extraction de la pierre à chaux dans les années 1920.

C'est là où ils ont pris racine, autour des usines, du quartier, de l'école Rochegude, des commerces...

La deuxième, voire la troisième génération (dont je fais parti) sont nées là et y ont vécu leur enfance. Ça marque.

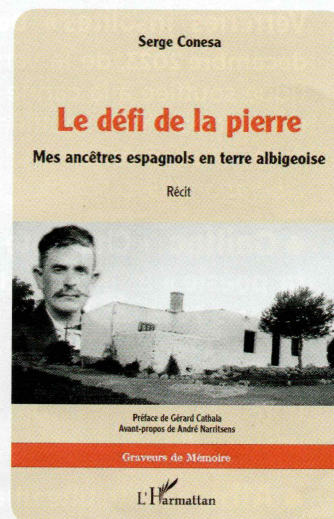
NDT: Est-ce que les recherches ont été longues et compliquées?

SC: Outre tout ce que mon père m'avait raconté, oralement, j'ai accumulé du matériel pour bâtir ces récits: voyages, photographies, livres, articles de presse, récits de la famille restée en Espagne...

Ensuite c'est beaucoup de recherches (là j'ai renoué avec ma formation universitaire) pour conforter, vérifier, assembler, donner du corps, donner de la cohérence... le livre s'inscrit dans une perspective historique avec de nombreuses références. Mais ce n'est pas un manuel d'histoire ni même un livre historique... Il y a beaucoup de références cinématographiques. Mon père adorait le cinéma, il était une encyclopédie vivante et, quand j'étais gamin, le cinéma de quartier était notre seule sortie: le Vox, le Moderne, le Paris, l'Artistic, le Florida.

NDT: Que retirez-vous de cette expérience?

SC: Tout d'abord c'est une aventure humaine. Ensuite, cela a engendré des rencontres. Enfin, cela a suscité de l'intérêt de la part de la génération des 35-45 ans, c'est-à-dire la génération de ma fille...



J'ai l'impression d'avoir réouvert une porte, fermée depuis les années 1980, et qui s'ouvre sur des perspectives de recherches pour comprendre qui nous sommes, français, albigeois du début du XXI^e siècle: l'histoire économique, sociale, politique, le patrimoine industriel, la généalogie... Ce sera l'objet d'un autre ouvrage sur lequel je travaille et qui va nécessiter beaucoup de collaboration avec notamment l'éducation nationale, les habitants et leurs associations.

(*) « Le défi de la pierre. Mes ancêtres espagnols en terre albigeoise. » Récit, Serge Conesa, L'Harmattan, novembre 2022, 229 pages, 22 €

PublicImprim
Langage imprimé quotidien



Préparez vos élections
législatives et présidentielles,
matériels officiels
et contenus
de campagne



1, allée Marc Saint-Saëns
BP 73657
31036 Toulouse cedex 1
www.public-imprim.fr

Contactez votre imprimeur
au 05 61 44 11 12
ou 06 45 77 00 95
toulouse@public-imprim.fr

Nouvelles du Tarn

Bimensuel communiste tarnais
53, bd Montebello - 81 000 Albi

Gérant: A. Abeilhou
CPPAP N° 0325P 11365
RCS Albi 425 066 784
Dépôt légal à parution

Service Publicité: SNOT 06 87 35 17 24

Imprimerie: Public-Imprim Midi-Pyrénées
Tél. 05 61 44 11 12